



ACTU LA CÔTIÈRE

MIRIBEL LITTÉRATURE

Anne Richet publie son deuxième roman et elle dédicacera à Beynost

Après *La maison n'est pas à vendre*, l'auteure miribelane vient de sortir son deuxième livre, *Cinq tableaux*. Rencontre.

Présentez-vous à nos lecteurs...

« J'ai 58 ans et je suis formatrice de français pour adultes, au Greta⁽¹⁾. J'écris depuis l'âge de 6 ans et, enfant, je me disais que je serai écrivain. Ça a été long. Depuis j'ai écrit deux recueils de nouvelles et trois romans, que j'ai envoyés à des maisons d'éditions. Dont le premier recueil quand j'avais 22 ans.

Mes écrits ne sont pas autobiographiques et je n'aime pas me complaire dans l'habitude mais plutôt dans le changement de style, d'univers, à chaque ouvrage, car j'ai besoin d'imaginer. La page blanche, s'il n'y a pas de rupture dans l'écriture, m'inspire aussi. »

Comment avez-vous vécu la sortie de votre premier roman ?

« Pour *La maison n'est pas à vendre*, écrit en 2010, j'ai eu quelques retours positifs, mais pas de publication. Grâce aux soutiens de nombreux amis, dont Jean-Marc Robert, les éditions Siloë l'ont publié en 2012. J'ai d'abord été désarçonnée par les corrections, avec les remarques sur le style, les répétitions etc.

Mais même si je pestais, j'ai beaucoup aimé ce travail. Après il y a eu le passage devant un correcteur qui proposait une normalisation de la ponctuation. Cefut

là aussi enrichissant, mais difficile. »

Que raconte *Cinq tableaux* ?

« Je souhaitais écrire un livre qui mêlait mes amours pour les mots et la peinture, peinture dont j'espère inviter le lecteur à la redécouvrir avec un regard nouveau. Étant une fidèle du musée des Beaux-Arts je voulais m'inspirer de la galerie du XX^e siècle. Mais elle était fermée. J'ai alors choisi cinq tableaux du XIX^e, dont le point central est la femme. Le décor est planté dans le quartier de Montplaisir, à Lyon et l'enquête emmène Marc dans son lien avec le propriétaire des tableaux et son processus du deuil de sa sœur. Et Chloé, dont le fil conducteur est la spoliation des biens juifs, dans une quête de la vérité sur l'origine des tableaux. Je l'ai écrit en 2012 mais j'ai dû chercher un nouvel éditeur qui

m'a fait retravailler tout un partie, car on arrivait trop vite à la résolution de l'enquête. »

Vos projets ?

« Avec des références à l'actualité j'ai déjà des personnages pour un vaudeville un peu léger, autour de la relation mère fille. J'ai aussi un projet de portraits de femmes ancrées à Villeurbanne, dans le Rhône. »

1 Greta : groupement d'établissements publics locaux d'enseignement.

**NOTE *Cinq Tableaux*, Marie B éditions.
Tarif : 18,50 €. Séance de dédicaces le 14 décembre, à l'espace culturel de Beynost, de 14 à 18 heures.**



■ Anne Richet : « Le décor est planté dans le quartier de Montplaisir, à Lyon. » Photo Sylvie DECOEUR